

Contexte de l'étude

Le tableau de bord concernant la santé des jeunes de 6 à 24 ans dans l'Ardèche et la Drôme réalisé en 2019 par l'Observatoire Régional de la Santé Auvergne-Rhône-Alpes a mis en avant des chiffres, concernant la santé sexuelle des jeunes qui ont soulevé des questions. On observe ainsi, chez les femmes de 15 à 49 ans, des taux d'IVG (réalisés en établissement) pour ces deux départements, supérieurs au taux de la région Auvergne-Rhône-Alpes et ce, tout particulièrement en Ardèche¹. L'Ardèche et la Drôme ont néanmoins deux profils différents en ce qui concerne les IVG : en Ardèche, les femmes ont davantage recours à l'IVG mais avec un nombre moins important de mineures, et une proportion d'IVG tardives (faites dans les deux dernières semaines du délai légal) moins importante également. A l'inverse, dans la Drôme, près de 5 % des IVG concernent de jeunes mineures, proportion supérieure à celle relevée en région ou en France. On note par ailleurs que le ratio IVG/naissances vivantes est nettement supérieur en Ardèche, par rapport au ratio observé dans la région et en France.

Enfin, en ce qui concerne la contraception, les jeunes de 15 à 24 ans de la Drôme et de l'Ardèche ont davantage recours à la pilule (toutes pilules confondues) que les jeunes de la région (ce recours étant plus important en Ardèche qu'en Drôme).

D'autres études menées sur le territoire apportent un éclairage sur ces questions :

- Une étude menée en 2012 et 2013 dans le centre hospitalier de Romans-sur-Isère², met en exergue comme principaux facteurs de grossesse non désirée, **une absence de contraception** (50 à 60 %), **un oubli de pilule** (18 à 28 %) ou **un échec de préservatif** (11 à 15 %). **L'arrêt de la pilule** concerne de façon significative les femmes de moins de 25 ans. La principale cause exprimée de cet arrêt était la survenue d'effets indésirables liés à la contraception hormonale.
- Les différents diagnostics locaux de santé (intégrant une dimension qualitative) réalisés par l'ORS ces dernières années dans l'Ardèche et la Drôme mettent en avant des spécificités et des problématiques bien distinctes sur les enjeux d'accès à l'information et aux ressources en santé sexuelle selon que l'on se situe dans un contexte rural isolé ou dans des zones urbaines sensibles. Ainsi, dans certains territoires ruraux comme le Pays des Vans en Cévennes dans le sud de l'Ardèche, le Centre de planification et d'éducation et familiale a fermé ses portes faute de fréquentation. Les professionnels notent pourtant qu'une part des jeunes du territoire a encore des besoins d'information en matière de sexualité, notamment concernant la contraception, la prévention des IST et du VIH. Ce constat est le même dans les quartiers en politique de la ville (QPV) des grandes villes de ces départements. Aussi bien à Valence qu'à Annonay, la méconnaissance du corps et des mécanismes de la reproduction est souvent constatée par les professionnels et ce, malgré les actions d'information qui sont faites au collège et au lycée.

¹ Tableau de bord Drôme Ardèche, ORS Auvergne-Rhône-Alpes 2019

²Sauzet A. L'IVG : Conséquence d'un échec ou d'une absence de contraception ? 2012-2013 (Thèse de médecine générale réalisée à l'hôpital de Romans).

Au-delà, les constats récurrents concernant la défavorisation sociale voire, la précarité, qui concernent une partie de la population, soulignent la nécessité d'intégrer les enjeux de conditions de vie socio-économiques des femmes dans une réflexion sur leur santé sexuelle et affective, ainsi que les contraintes spécifiques liées aux territoires urbains et ruraux (présence de ressources, distances, déplacements, contrôle social...).

Au vu de ces premières données les questions qui se posent sont : les femmes vivant en Ardèche et en Drôme ont-elles un bon accès à l'information et aux ressources de soin, d'aide et d'accompagnement ? Les professionnels et acteurs sur la thématique de la vie sexuelle et affective se connaissent-ils et travaillent-ils suffisamment en articulation pour mailler leur territoire et répondre aux besoins ? Y a-t-il des territoires et des populations davantage concernés par des difficultés dans le domaine de la vie sexuelle et affective ? Quels sont les besoins non-couverts aujourd'hui sur la thématique de la contraception, des IVG, des IST mais aussi des violences faites aux femmes. Enfin, qu'en est-il des hommes ?

Face à ces différents constats et questionnements, et dans le cadre de la dynamique multi-partenariale existante dans l'Ardèche et la Drôme sur les questions de santé publique, les différents acteurs locaux qui accompagnent les travaux du tableau de bord depuis plusieurs années, au premier rang desquels le Comité d'hygiène sociale de la Drôme (CHS), l'Agence régionale de santé et les Départements de la Drôme et de l'Ardèche, ont souhaité axer l'actuel dossier sur une observation et exploration qualitative des enjeux concernant la vie affective et sexuelle, sur les deux départements, avec un focus particulier sur les problématiques liées à l'IVG et à la contraception.